

frédéric norel dreamseekers



frédéric norel • violon, compositions
alexandra grimal • saxophones
jean-marc foltz • clarinettes
benjamin moussay • piano, fender, claviers
arnault cuisinier • contrebasse



Label :

Omélisse
musique

Distribution :

abeille
musique

Frédéric Norel « dreamseekers »

Sortie France le 6 juin 2009



« un pouvoir d'attraction, pour ne pas dire de séduction, quasi irrésistible. » **Jazz Magazine**

« c'est le triomphe de l'impressionnisme du mouvement et de l'esprit moderne. » **Classica**

« un charme ambiant et un raffinement peu commun, c'est assez impressionnant. » **Sortiz.com**

« le disque d'un chasseur de songes, qui capture dans ses filets des moments poétiques dérobés à un monde intérieur fertile. » **Les Inrockuptibles**

« un joyau à (s)offrir » **L'Humanité**

« ce jeu aux limites entraîne l'auditeur dans une dimension où tout s'estompe, où chaque instrument semble se substituer à un autre dans un souffle, un frôlement entêtant. » **Citizen Jazz.com**

« du jazz serein et lumineux, qui n'a pas besoin d'un nombre incalculable d'écoutes pour vous donner le sourire. » **Progressia.net**

« un superbe et étonnant Ovni » **Qobuz.com**

« une pépite » **Julien Delli Fiori / France Inter**

les inrockuptibles



Un mariage de rêve

Jazz et classique font toit commun et s'enlacent dans l'art lumineux du compositeur et violoniste FRÉDÉRIC NOREL.

Depuis longtemps, le classique et le jazz forment un couple aux relations complexes, à la fois teintées de respect et troublées par de profondes divergences culturelles. Un couple

trop disparate pour faire toit commun et s'unir pour la vie, mais capable de s'envoyer en l'air lors de torrides étreintes – grâce à de géniaux extrêmeurs comme Lennie Tristano, Gil Evans ou encore Uri Caine.

Pour les musiciens qui ont grandi sous la tutelle conjointe de ces deux monstres sacrés, qui ont forgé leur sensibilité chez Bach comme chez Charlie Parker, chez Debussy comme chez Miles Davis, l'existence n'a pas toujours été facile. Dans les conservatoires et dans l'industrie du dis-

que, on leur a trop souvent demandé de choisir leur camp, comme un juge demande à un enfant de divorcés de prendre parti pour papa ou pour maman.

Grâce à la libération des mœurs musicales, les rejetons du jazz et du classique peuvent désormais assumer leur double identité. En France, les frères Belmondo et Ferré, le saxophoniste Raphaël Imbert, le pianiste Jean-Sébastien Simonoviez, le contrebassiste Jean-Philippe Viret ou la chanteuse Elise Caron sont ainsi de ceux qui, dans leur art, revendiquent leur condition de sang-mêlé. Actif dans les cercles du jazz (aux côtés de Louis Selaviv, Biréli Lagrène, George Russell, Ravi Prasad...), de la chanson (Wladimir Anselme), du cinéma, du

➤ Le disque d'un chasseur de songes, qui capture dans ses filets des moments poétiques dérobés à un monde intérieur fertile.

MÉLISSE, LABEL DE POINTE

Dreamseekers est la sixième sortie de l'excellent label parisien Mélisse Music, créé en 2006 par le pianiste Édouard Ferlet et Benjamin Gratton. Abritant des musiciens désireux de s'inscrire dans une perspective élargie au classique et au contemporain, il a contribué au désenclavement de la scène jazz française, notamment avec des albums comme *Le temps qu'il faut* de Jean-Philippe Viret (l'un des meilleurs disques du cru 2006), *L'Echarpe d'Iris* d'Édouard Ferlet ou *Echoes of Spring* des pianistes François Raulin et Stephan Oliva
www.melisse-music.fr

théâtre ou de la danse, le compositeur et violoniste Frédéric Norel, jadis formé au Conservatoire de Strasbourg, rejoint cette communauté de musiciens métis et fiers de l'être.

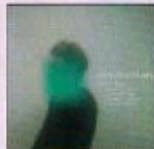
Il sort aujourd'hui un premier album qui relie le classique et le jazz sous la plus flottante des bannières : celle du rêve et de l'imaginaire. Baigné dans une texture sonore épurée, où se fondent violon, saxophones, claviers, clarinettes et contrebasse, *Dreamseekers* est bien le disque d'un chasseur de songes : il capture dans ses filets des moments poétiques déro-

bés à un monde intérieur qu'on devine fertile, peuplé de visions et d'émotions que seule la musique sait traduire.

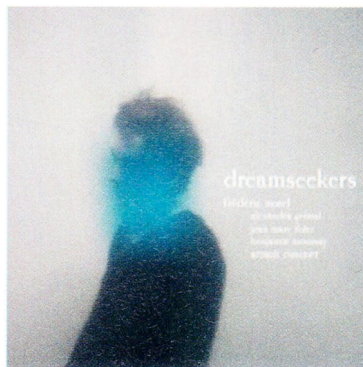
"Venant du jazz, j'aurais pu me contenter de faire un album de standards, montrer que je savais jouer du be-bop, remarque Frédéric Norel. Mais je sentais bien que ça me rendrait malheureux. J'ai mis des années à savoir quelle musique proposer. C'est à force de composer qu'a pris forme un univers dans lequel je me reconnaissais."

Cet univers, Frédéric Norel l'a dessiné comme à l'estompe. Il a tracé d'une plume légère des pièces aux couleurs harmoniques vaporeuses et aux lignes mélodiques étirées. Il a aussi gommé toutes ces frontières artificielles (écrit/improvisé, majeur/mineur, thème/chorus) dont s'encombrent trop de musiciens excessivement cartésiens. Il a enfin su s'entourer de mains aussi inspirées et précises que les siennes. Pas des instrumentistes en représentation, engagés dans une sourde lutte d'ego ou dans un concours de soli virtuoses : un cortège de vraies présences amicales, soudées par le désir de servir une forme originale d'esthétique impressionniste, mêlant dans son flot le bruissement discret de la mélodie, l'onde transparente du silence et l'essence volatile du temps.

"J'avais envie de réaliser quelque chose de bouillonnant et de clair à la fois, de viser une certaine sérénité, dit le violoniste. C'est tellement dur de ne pas verser dans la tristesse quand on compose... Je ne suis qu'au tout début de mon chemin, mais je crois que ma quête, désormais, sera d'aller de plus en plus vers la lumière par la musique." **Richard Robert**



Album *Dreamseekers* (Mélisse Music/Abelie Musique).
www.fredericnorel.com



FRÉDÉRIC NOREL Dreamseekers

1 CD Méliisse/Abeille Musique

Par **Lorraine Soliman**

Ce qui frappe immédiatement et continûment, dans ce premier album du violoniste et compositeur Frédéric Norel, c'est son pouvoir d'attraction, pour ne pas dire de séduction, quasi irrésistible. Au-delà d'un grand talent ardemment cultivé, transparait au fil des plages douces et denses un jusqu'au-boutisme captivant. Une « *obsession mélodique et narrative* », déjà, d'autant plus magnétique qu'elle est sublimée par

l'harmonisation des voix, d'une finesse rare. La dextérité de l'orchestrateur Frédéric Norel, s'adressant à une équipée très belle et peu classique (violin, saxophones, clarinettes, piano/claviers, contrebasse), exprime une sorte d'hommage à l'émotion, avec une maîtrise affûtée du pathos, dont on se sent pourtant si proche par instants. Mais non, Norel n'hésite décidément pas à jouer avec le feu, à froter ses cordes avec l'inconnu, à frictionner les tonalités entre elles, voire à frôler l'"injustesse", pour le bonheur de l'ouïe – une fois n'est pas coutume. *Naissances*, construit sur un ostinato frappé minimaliste et profondément sensuel (où l'on soupçonne la patte de Benjamin Moussay), donne jour à de splendides entrelacs de cordes et d'anches (soprano, clarinette) d'une conviction pénétrante. Le violon mue en violoncelle, jusqu'à se fondre dans le souffle limpide de Jean-Marc Foltz : difficile de résister. On croit entendre venir *L'Hiver* dans *Les Neiges Éternelles*, mais il n'en est rien, un simple arrière-plan, même pas démagogique. Caméléon, Frédéric Norel ? S'il compose souvent pour la toile et les tréteaux, ce n'est sans doute pas un hasard. Ce qui est sûr, en tout cas, c'est qu'à fouiller l'inconscient et à chercher les rêves, il en trouve quelques-uns. En ces temps de ras-le-bol et de *rêve général*, on apprécie doublement. Juste une question, parce qu'elle titille vraiment trop : pourquoi ce portrait clair-obscur d'un romantisme excessif, au cœur du livret ?

► Frédéric Norel (vln), Alexandra Grimal (ts, ss), Jean-Marc Foltz (cl, bcl), Benjamin Moussay (p), Arnault Cuisinier (b). Janvier 2009.

Frédéric Norel



★★★★★

Dreamseekers

Frédéric Norel (vln), Alexandra Grimal (sax), Jean Marc Foltz (cl), Benjamin Moussay (p), Arnault Cuisinier (b)

Méliisse Music mel66606 (Abeille).

2009. 55'

Nouveauté

Splendide prise de son.

Frédéric Norel est violoniste et compositeur de musique pour le cinéma et le théâtre. Avec pratiquement les mêmes musiciens il se produit en particulier lors de la projection de *L'Auberge Rouge*, le film muet de Jean Epstein. À bien des égards, on peut dire de sa musique ce que Henri Langlois disait de ce film : « C'est le triomphe de l'impressionnisme du mouvement, mais c'est aussi autre chose, c'est le triomphe de l'esprit moderne ». Il est clair qu'il ne s'agit pas de jazz à proprement parler, mais de la création d'atmosphères, de mondes rêvés où l'improvisation tient toute sa place, basée sur des alliages sonores déterminés (Voyez en particulier *Un Homme Contre Une Femme* et la clarinette de *Naissances*). Là où Frédéric Norel et ses compagnons se distinguent, c'est par la rigueur lyrique qu'ils mettent en œuvre, refusant tout effet, tout maniérisme, tout pittoresque. La musique naît de la seule imagination poétique, préparée et stimulée par des compositions suffisamment souples pour le permettre. « Chercheurs de rêves » ? Plutôt accoucheurs de rêves.

Par Jean-Pierre Jackson

l'Humanité

CULTURE

Article paru le 6 juin 2009,

Des idées pour sortir

Rêve

JAZZ. Concerts. Violoniste sensible et compositeur à l'imaginaire prospère, Frédéric Norel présente son CD, *Dreamseekers*, enregistré avec de distingués musiciens (dont Benjamin Moussay aux claviers, Alexandra Grimal au saxo). Cet explorateur du rêve nous emmène dans un onirisme riche en nuances, aux fins éclats de free : de la pure poésie.

Joyaux à (s')offrir : F. Norel, CD *Dreamseekers* (Méliisse/Abeille)

Fara C.



ÉLU

L'ACTU

Publié le 20 juillet 2009

Tout est éther sur le premier disque de **Frédéric Norel**, violoniste et compositeur connu pour ses musiques de film et de théâtre ainsi que ses participations aux projets du Z'tett de Bernard Struber. Éther et limbes, les musiques élégantes évoquent, dans une cinématique travaillée, à la fois le voyage intérieur et une poésie étrange et subtile - « paradoxale », comme on parle de « sommeil paradoxal. » On sent dans l'écriture comme dans les échanges entre les musiciens une esthétique de la chimère qui va chercher l'émotion dans un inconscient profond comme la noirceur de certains cauchemars.

Avant toute chose, et peut être même avant de se laisser porter, c'est le son légèrement « out » du violon qu'on remarque et qui donne aux morceaux une texture fragile, sur le fil, ébréchée. Ce jeu aux limites entraîne l'auditeur dans une dimension où tout s'estompe, où chaque instrument semble se substituer à un autre dans un souffle, un frôlement entêtant. La magnifique pochette de *Dreamseekers* évoque d'ailleurs ce parti-pris : le visage du violoniste se devine dans un flou paré d'une aura irisée, telles ces silhouettes qu'on ne sait plus distinguer dans les rêves.

La mélodie exigeante que **Norel** développe avec son quintet constitue un langage onirique qui ne peut laisser de glace, d'autant que, là aussi, l'instrumentation est inhabituelle. En l'absence de batteur le disque s'appuie sur une musique sans rythmique marquée et développe des persistances mélodiques via l'archet d'**Arnault Cuisinier** ou les flots atmosphériques de **Benjamin Moussay**, qui évoquent parfois un psychédélisme soyeux (« Naissance »).

Dans cette construction harmonique évanescence, **Jean-Marc Foltz** est l'attache terrestre qui sonde les profondeurs de l'âme par d'introspectifs traits de clarinettes et dialogue tant avec le violon de Norel - qui prend à petites touches le registre du violoncelle - qu'avec le souffle diaphane des saxophones de la remarquable **Alexandra Grimal**.

Entre rêve douillet et inflexions nébuleuses, la musique de Norel est avant tout enivrante, opiacée ; elle pourrait être tout droit sortie d'un film d'**Ingmar Bergman** - auquel on ne peut s'empêcher de penser sur « Le présage de Fanny », une pièce d'une sensualité effrénée dissimulée sous une ascèse de façade. Le voyage musical s'égrène sans notion du temps... jusqu'au bout du rêve...

Franpi Barriaux

Jazzman

« Dès l'intro de *Dreamseekers*, on est séduit par la très belle sonorité du violon de Frédéric Norel. Puis le charme d'un climat onirique nous emporte (...) Les mystères des tréfonds de l'âme humaine dans *Nuit après nuit* et la découverte du monde et des sensations de la vie dans *Naissances*, surgissent progressivement au fil d'une écriture sophistiquée... » Lionel Eskenazi

PRESTIGE
AUDIO VIDEO

« ...les atmosphères ainsi générées, les orchestrations méticuleuses, la beauté et la fluidité de ces musiques rêvées sont superbes pour l'auditeur attentif. A écouter en compagnie de personnes qu'on aime, de préférence, et dans un fauteuil confortable. » Michel Bedin

Les Dernières Nouvelles du Jazz



Frédéric NOREL: "Dreamseekers"

Melisse 2009

*Alexandra Grimal (as), Jean-Marc Folz (cl), Frederic Norel (vl),
Menjamin Moussay (claviers), Arnaud Cuisinier (cb)*

Frédéric Norel est un violoniste encore peu connu dans le milieu de jazz. Ceux qui en suivent l'actualité et plus particulièrement ceux qui s'intéressent à la scène Strasbourgeoise, n'ont pu manquer de remarquer ses interventions dans la formidable formation de Bernard Strubber aux côtés de Eric Echampard, de Bruno Chevillon ou encore de Benjamin Moussay. Les autres l'avaient certainement un peu perdu de vue. Il est vrai que son travail a prit ces dernières années une direction qui l'a amené à travailler plus sur des univers périphériques et notamment sur les musiques de films et de théâtre. Un album paru chez Melisse (le label d'Edouard Ferlet sur lequel on doit le très beau L'Echarpe d'Iris) ainsi qu'une page entière dans les Inrocks cet été devraient suffire à le propulser largement sur le devant de la scène. Car avec « Dreamseekers », le violoniste réalise ici un rêve, au sens propre comme au figuré. L'univers de Frédéric Norel est en effet aussi onirique que narratif. Un univers sans batterie ni percussions, évanescent et poétique où les musiciens semblent dialoguer en toute intimité sur les tramages sonores fabriqués par Benjamin Moussay. Alexandra Grimal et Jean-marc Folz brodent ainsi un discours d'une incroyable finesse. Tel un voile de mousseline enveloppant cet album dans une vague rêverie les arrangements sont d'une grande subtilité et d'une profonde richesse derrière l'apparente facilité de la trame. Parfois inspiré par la musique classique (on pense parfois à Malher parfois à Gorecki Inconscients) ; la musique de Frederic Norel reflète avant tout une conception très personnelle de la beauté telle qu'en rêve. Et même si quelques thèmes tombent parfois dans quelques errances (*le presage de Fanny*, un peu kitsch), c'est pour mieux permettre à Alexandra Grimal (dont le jeu est d'une immense richesse tout en sensibilité subtiles) ou à Jean-marc Folz (impressionnant dans l'expression profonde) de s'épancher avec une immense réserve et une infinie pudeur (*Un homme contre une femme*). Le temps et l'espace sont des notions qui deviennent très relatives dans cet album qui interroge notre imaginaire (*Naissances*) et nous parle directement au cœur. Loin, bien bien loin des échappées rock et jazz à la Zappa de Bernard Strubber, Frédéric Norel met le temps en suspension (*Les Neiges éternelles*) et expose avec tact et beaucoup de sentiment, sa vision du beau. Celle qu'il nous livre est ici d'une magie parfois bouleversante.

Jean-Marc Gelin

Diffusions Radio :



France Inter :

- « le Toc Toc musical » présenté par **Julien Delli Fiori** et **Sylvie La Rocca**, consacré à Dreamseekers



France Musique :

- « Par ici les sorties » par **Arnaud Merlin**
- « Open Jazz » par **Alex Dutilh**, consacré à Dreamseekers.
- « Jazz été » par **Xavier Prévost**



FIP :

- diffusion du titre « Le présage de Fanny »

Et aussi en **Playlist** sur : Radio Coteaux / Radio Hérault / RCV Lille / Radio Grésivaudan...



Frédéric Norel :
Dreamseekers

**le 06/06/2009 chez Mélisse
Music/Labeille Musique**



www.sortiz.com

Chaque saison apporte son lot de nouveaux artistes jazz, plus prometteurs les uns que les autres, qui viennent inonder de leur rythme et leur style les bacs de nos disquaires français. Dans ce cas-là, comment faire un choix judicieux et intéressant qui nous permette de découvrir la perle rare et, bien évidemment, d'apprécier la nouvelle star de demain ? Difficile de répondre comme ça mais si vous penchez votre oreille sur le premier album de Frédéric Norel, compositeur et violoniste plein de talents, vous découvrirez sans aucun doute celui qui pourra, dans un avenir on l'espère très proche, émouvoir et sensibiliser les auditeurs dit de jazz contemporain.

Il faut savoir que ce jeune musicien, qui a joué entre autres avec l'Archie Shepp Attica Blues Big Band, l'Orchestre National de Jazz, les plus grands musiciens de jazz français et même la chorégraphe Régine Chopinot, écrit minutieusement et joue de façon simple, naturelle, douce, légère, claire, fluide, évanescence, un peu expérimentale parfois mais néanmoins très majestueuse. Entouré de 4 musicien(s) chevronnés (le clarinettiste Jean-Marc Foltz, la saxophoniste Alexandra Grimal, le pianiste Benjamin Moussay, et le contrebassiste Arnault Cuisinier), il nous invite à écouter 8 mélodies romantiques et envoûtantes à souhait, plus détachées et délicates les unes que les autres, des morceaux enivrants et orchestrés de façon minutieuse, tour à tour virevoltants et sombres, avec presque à chaque fois un instrument bien distinct mis en avant, qu'ils soient primesautiers et graves (le cristallin Dreamseekers, pas loin d'une BO de film), posés et feutrés (Nuit après nuit), profonds et sensibles (Regards intérieurs), prenants et plaintifs (Les neiges éternelles), calmes et entêtants (Un homme contre une femme avec des réminiscences un peu passistes de Michel Legrand), lents et tristes (Naissances qui va crescendo ; Inconscients néanmoins mélodieux), ou encore aériens et entêtants (Le présage de Fanny quelque peu électro planant).

Ce qui est très pratique avec le jazz, c'est qu'on peut l'apprécier à sa

juste valeur sans être obligé de se coltiner un maximum de titres pour se rendre compte du potentiel du groupe correspondant ! Et il y en a vraiment pour tous les goûts, du nonchalant et du dansant, du chaloupé et du frappé, de l'angoissant et du vibrant, du velouté et du bigarré, du planant et du percutant. On sent bien que cet artiste a été longuement bercé par des musiques de films (il a collaboré pour le cinéma et le théâtre), du jazz d'Europe du Nord (genre label ECM) et un peu de compositions électro (on pense au groupe Air). Lorsqu'un groupe commence à ce niveau, cela laisse présager de grandes choses ! Pour un 1er disque d'une telle précision chirurgicale et d'une totale liberté rythmique, d'une délicatesse sonore, d'un charme ambiant et d'un raffinement peu commun, c'est assez impressionnant. Cet opus résonne harmonieusement à nos oreilles, parfois avec une certaine lenteur, mais il réussit la synthèse de plusieurs genres et rythmes musicaux sans donner l'impression de faire un de ces fameux exercices de style dont on a l'habitude d'entendre parfois chez les autres. C'est bien du jazz à la fois intimiste et percutant mais jamais pompeux ni trop chargé, à l'ambiance sonore d'une surprenante clarté et riche de détails frappants, que Frédéric Norel nous offre ici. Bref, voilà une galette pleine de nuances qu'on peut nommer culturelle dans tous les sens du terme, aussi éclectique que chatoyante et aussi typique qu'harmonieuse ! Vous pourrez retrouver toutes ces atmosphères enivrantes en concert le 10/06 au Sunside de Paris, le 26/06 à l'Espace Ravi Prasad de Toulouse, et le 27/06 en show-case à la FNAC Montparnasse de Paris....

C.LB

qobuz
ÊTRE FIDÈLE À LA MUSIQUE

PODCASTS

RENCONTRES

Toutes les personnalités qui font l'actualité musicale répondent sans concession aux questions de Qobuz. Langue de bois s'abstenir !

« La narration dans la composition est essentielle pour moi » : rencontre avec Frédéric Norel

Par Marc Zisman | QOBUZ | RENCONTRES | 1er juillet 2009



Rencontre avec l'étonnant violoniste qui déplace le jazz vers des contrées inattendues et oniriques.

Frédéric Norel - © Jean-Baptiste Millot pour Qobuz

Son site indique « Compositeur et violoniste »... Mais qui est vraiment **Frédéric Norel** dont le premier album, *Dreamseekers* publié par le label Mélisse avec Alexandra Grimal au saxophone, Jean Marc Foltz à la clarinette, Benjamin Moussay aux claviers et Arnault Cuisinier à la contrebasse, est un superbe et étonnant ovni qu'on serait tenté, de prime abord, de classer dans la famille jazz... Mais est-ce bien raisonnable ? Quoi qu'il en soit, il y a bien une vie après la sacro-sainte trinité Grappelli, Ponty, Lockwood... La preuve avec ce musicien ayant digéré Duke Ellington, les Sex Pistols, Terje Rypdal, AC/DC, Chet Baker, Subramaniam et bien d'autres, peintre passionnant de textures sonores aux amples mélodies et d'improvisations oniriques à souhait.

Malgré son expérience dans la composition de musiques de film et de théâtre ainsi que de nombreuses collaborations (Louis Sclavis, Biréli Lagrène, Médéric Collignon...), Frédéric Norel n'a jamais enregistré d'album à son nom. Ce *Dreamseekers* présente un musicien plein de ressources et déjà d'une grande maturité. Le maître de cérémonie joue du violon, ce qui est finalement assez rare pour être signalé, les « premiers rôles » dans le jazz étant plus facilement donnés aux pianos et autres saxophones. On est cependant loin de Stéphane Grappelli ou Didier Lockwood. Ici, la priorité est laissée aux ambiances, à toutes ces riches atmosphères qui, mises bout à bout, s'apparentent à un véritable voyage. Une instrumentation inhabituelle est là pour appuyer ces propos : pas de batterie, mais des discussions croisées entre le violon et la clarinette notamment (tenue par Jean-Marc Foltz), qui mettent en lumière des timbres étonnement complémentaires. A ce titre, le final de « Naissances » constitue un des sommets insoupçonnés de *Dreamseekers*.

Frédéric Norel montre à quel point des thèmes simples peuvent prendre leur envol sans esbroufe. L'aspect mélodique est toujours privilégié mais ce côté conventionnel est directement remis en cause par la singularité des arrangements. Si certains reprocheront un manque de « folie », ces paradoxes accentuent, sans excès, l'attachement que provoque le disque. Ce type de procédé permet au quintette d'intensifier toutes ses sonorités. « Nuit après nuit », par exemple, confronte l'auditeur à un climat désolé. L'aspect épuré de l'ensemble et surtout le soin apporté à la production permettent à ce disque de se démarquer. Alors que les nappes de synthés auraient pu tendre vers la facilité, le claviériste Benjamin Moussay livre un discours toujours limpide et efficace. Il s'agit d'un jazz préférant les lignes très travaillées aux improvisations hermétiques. Même si la forme diffère, la démarche de Sophia Domancich n'est pas très éloignée, notamment pour ce qui est de l'importance de la composition et du travail harmonique. Chaque détail semble avoir été longuement pesé, ce qui explique l'efficacité d'un album qui n'a pas besoin d'un nombre incalculable d'écoutes pour vous donner le sourire. Bref, du jazz serein et lumineux, idéal pour cette période de l'année !

Jérémy Bernadou

Frédéric Norel - biographie

Il commence par des études classiques au **Conservatoire de Strasbourg** en classe de violon dès l'âge de six ans (1978-1991), puis intègre le département Jazz et Musiques Improvisées du **Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris** (1993-1997).

Violoniste improvisateur, il se produit dans un grand nombre de festivals à travers le monde, notamment à Jazz à Vienne au sein de l'**Archie Shepp Attica Blues Big Band** (1996), à Rome avec l'**Orchestre National de Jazz** (2001) ou encore au Kennedy Center à Washington avec le **Struber Jazztett** (2004). Il a joué ou enregistré avec les plus grands musiciens de jazz, notamment **Georges Russell, Louis Sclavis, Bireli Lagrène, Médéric Collignon, Stéphane Oliva, Jean-Philippe Viret...**

Musicien multiple, il collabore avec des artistes de divers horizons. Il est ainsi pendant plusieurs années le violoniste du chanteur indien **Ravi Prasad** (2000-2004), est mis en scène pour une création par la chorégraphe **Régine Chopinot** (« Entre deux », 2001), enregistre à Londres avec le musicien électro **Oskar Vizan**, bras droit de **Talvin Sing** (CD « Wazan », 2005).

Parallèlement à la scène, il entame à 25 ans une carrière de compositeur de musiques de film. Il rencontre à la Femis le réalisateur **Xavier Liebard**, pour qui il écrit la musique du court métrage « Zen » (France 2, 1997). En 1998, il est invité au Moulin d'Andé par la **Sacem** et le Centre des écritures cinématographiques où il prend conseil auprès de **Bruno Coulais** et **Jean-Claude Petit**.

Il compose par la suite les partitions de « Romeo y Julietta » (film muet, Arte / 2003) ; « Terra Magica » (documentaire long métrage sur **Ingmar Bergman** réalisé par **Fanny Guiard**, Ciné Cinéma / 2006) ; « Le Passé Recomposé » (série de 24 épisodes réalisée par **Olivier Brunet** et racontée par **André Dussolier**, France 3 / 2007) ; « Retrouver le goût » (documentaire 52 min réalisé par Olivier Brunet sur **Michel Onfray**, France 3 / 2007) ; « L'Auberge Rouge » (film muet de **Jean Epstein**, création Festival d'Anères, 2008).

Le monde du théâtre lui ouvre aussi ses portes par l'intermédiaire du metteur en scène **Ladislas Chollat**. Il écrit pour lui deux musiques de scène : "Le Barbier de Séville" en 2004 et "Médée" en 2007 (avec **Elodie Navarre, Gildas Bourdet...**).

C'est ensuite le romancier et auteur de théâtre **Florian Zeller** qui fait appel à lui comme compositeur pour "Elle t'attend" qu'il crée avec **Laetitia Casta** et **Bruno Todeschini** (Théâtre de La Madeleine, 2008).

En 2009 le metteur en scène **Ladislas Chollat** revient vers lui et lui demande de composer la musique de "Très Chère Mathilde" de l'auteur américain **Israël Horowitz**, adaptée par **Michèle Fitoussi** et créée au Théâtre Marigny avec **Line Renaud** et **Samuel Labarthe** (ce sera le succès théâtral de l'année, avec plus de cent représentations et une salle comble tous les soirs).

Cette même année, il sort son 1er album : "**DREAMSEEKERS**", sur le label **Mélicse** distribué par **Abeille Musique**, avec les musiciens **Alexandra Grimal, Jean-Marc Foltz, Benjamin Moussay** et **Arnault Cuisinier**.

Ce CD est rapidement salué par la critique, et obtient les récompenses "**Disque d'émotion**" de Jazz Magazine, "**4 étoiles**" de Classica, ainsi qu'une pleine page dans **Les Inrockuptibles**.

Enseignement :

Professeur de violon jazz

- au **CNR de Paris** (rue de Madrid) en cycle de Spécialisation
- au **Conservatoire du V^e arrondissement** de Paris
- au **Centre des Musiques Didier Lockwood**.

Prix et récompenses obtenus :

Concours national de jazz de La Défense (1997) :

1^{er} prix d'orchestre avec le groupe Kassalit de Philippe Lemoine.

Conservatoire National Supérieur de musique et de Danse de Paris (1996) :

2^{ème} prix de jazz, diplôme de Musique indienne (mention TB), Diplôme de pratique du répertoire (mention B), diplôme d'ethnomusicologie, diplôme d'histoire du jazz (mention TB) et diplôme de pratique des musiques improvisées (mention TB).

Concours national de jazz de Radio France (1993) :

2^{ème} prix avec le Trans-Estetik Quartet.

Conservatoire de Strasbourg (1988) :

2^{ème} médaille de solfège.

Discographie :

Frédéric Norel : *Dreamseekers* (2009/Mélisse/Abeille Musique)

Bernard Struber Z' Tett : *Les noces de Dada* (2007/Harmonia Mundi)

Bernard Struber Jazztett : *Parfum de récidive* (2006/Harmonia Mundi)

Forgas Band Phenomena : *soleil 12* (2005/Cuneiform)

Fred Pallem : *bande originale du film Emmenez-moi* (2005)

Wladimir Anselme : *deuxième round* (2004/autoproduit)

Sabine Drabowitch : *déraillés* (2004/Seraphique productions)

Ravi Prasad et Talvin Singh : *Malbar experience* (2003/archipel)

Szuzanna Varkonyi : *valahol* (2003/autoproduit)

Gary Brunton : *French cricket* (2002/Googly records)

Bernard Struber Jazztett & Louis Sclavis : *Les arômes de la mémoire* (2002/mfa)

Ravi Prasad : *Entre deux* (2002/Signature/ Harmonia Mundi)

Bonzom : *l'homme qui pleut* (2002/Harmonia Mundi)

Szuzanna Varkonyi : *ot azoy* (2001/abeilles production)

Wladimir Anselme : *mauvaises herbes* (1999/Scalen)

Laurent Bronner quartet : *Misterioso* (1998 /autoproduit)

Philippe Lemoine : *Kassalit* (1997/deux z)

Cécile Solin : *jeux d'enfants* (1996/Radio France)

George Russell Living Time Orchestra : *it's about time* (1996/Label Bleu)

Alexandra Grimal - biographie

Master Degree au Conservatoire Royal de La Haye aux Pays-Bas en 2005 sous la direction de **John Ruocco**, elle a aussi étudié dans la classe de jazz du Conservatoire National Supérieur de Paris (CNSM), et à la Sibelius Academy de Helsinki en Finlande, comme boursière du Socrates Exchange Program.

Alexandra Grimal développe des groupes et pistes de travail avec notamment **Nelson Veras, Édouard Ferlet, Dré Pallemarts, Manolo Cabras, Jean-Jacques Avenel, John Betsch, Rhoda Scott, Dré Pallemarts, Simon Goubert, Anne Pacey, Pierre Perchaud...**

Elle obtient le **Grand Prix du Tremplin Européen de Jazz d'Avignon 2007**, le 3^{ème} **prix d'Orchestre du Concours National de Jazz de La Défense 2007** et le **grand prix du Concours International de Jeunes Solistes de Jazz de Fribourg** avec félicitations du jury présidé par **Martial Solal**.

Sa recherche musicale, du jazz traditionnel au free, rock, expérimental et compositions originales, est soutenue par les bourses d'Aide au projet de la Mairie de Paris (2005) pour son duo avec le batteur **Toma Gouband** («Les 43 couchers de soleil») et Socrates Exchange Programme for Helsinki Sibelius Academy (Finlande).

Elle est soutenue par les Résidences du Studio des Variétés pour la création de « Respire », en co-production avec les **Jeunesses Musicales de France** (août 2007), après avoir été en résidence au **Banff Centre** (Canada, 2006).

En 2009, elle publie un premier album sous son nom, « Shape » pour le label **Futura Marge**.

Jean-Marc Foltz - biographie

A partir de 1988, il participe à de nombreuses créations contemporaines en Europe avec des formations prestigieuses comme l'Ensemble **Intercontemporain, Accroche Note**, l'ensemble Alternance, la Musikfabrik de Düsseldorf, United Instruments of Lucilin à Luxembourg.

Dans ce domaine il se produit en soliste et collabore avec de nombreux compositeurs comme **Georges Aperghis, Pierre Boulez, Franco Donatoni, Pascal Dusapin, Denis Levaillant...**

Dans le même temps, il se produit dans le jazz avec l'orchestre du guitariste et arrangeur **Bernard Struber**. En 1999 il rejoint le Grand Lousadzak de **Claude Tchamitchian** avec lequel il joue en petites formations avec **Raymond Boni, Joe Mac Phee** et **Gaguik Mouradian**.

En 2000 il commence à jouer avec **Stéphan Oliva** et **Bruno Chevillon** avec lesquels il forme un trio et deux duos. Depuis 2004, grâce à **Philippe Ghilmetti**, Producteur du label Sketch, il tourne avec le septet "armistice" de **Bill Carrothers**.

Il joue actuellement au sein de son trio aux côtés de **Sébastien Boisseau** et **Christophe Marguet**, dans le quintette de **Stéphan Oliva**, en trio de clarinettes avec **Armand Angster** et **Sylvain Kassap**, en duo avec **Stéphan Oliva**, avec **Jaap Blonk, John Surman, Dino Saluzzi...**

Benjamin Moussay - biographie

Il a étudié le piano classique avec **Jean Fassina** et **Jean-Louis Haguenaer**, ainsi que le Jazz, la composition, et l'arrangement au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

Il a accompagné des musiciens tels que **Louis Sclavis**, **Glenn Ferris**, **Archie Shepp**, **Jerry Bergonzi**, **David Liebmann**, **Daniel Humair**... On a pu l'entendre dans toute l'Europe, ainsi qu'outre Atlantique.

Il est **lauréat du Concours International de piano Jazz Martial Solal 1998** et **deuxième prix de soliste au Concours National de Jazz de la Défense 1999**.

C'est avec son trio, en compagnie d' **Eric Echampard** (batterie), et d' **Arnault Cuisinier** (contrebasse), qu'il développe son univers musical, et ses talents de compositeur. Son dernier CD "Swimming pool" a été récompensé "Choc" par le magazine **Jazzman** en **2006**.

Pianiste demandé, il accompagne les chanteuses **Youn Sun Nah** et **Claudia Solal** et est membre du **Bernard Struber Jazztet**.

Compositeur pour l'image, il a écrit la musique originale du film "Marie et le Loup" réalisé par **Eve Heinrich** (**2004**) et collaboré à la musique de "l'Après Midi de Mr Andesmas" de **Michelle Porte** (sorti en **2004** chez **MK2**).

Arnault Cuisinier - biographie

Il obtient un **premier prix de contrebasse classique** au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris en **1993** dans la classe de **Frédéric STOCHL**, un **premier prix de jazz** en **1996**, et le **prix de soliste au tremplin de jazz d'Avignon** en **1999**.

Il a joué et enregistré avec **Claudia Solal**, **Philippe Lemoine**, **Eric Barret**, **François Jeanneau**, **Baptiste Trottignon**, **Guillaume de Chassy**, **Eric Echampard**....

Il joue et compose aussi depuis plusieurs années dans le trio du pianiste **Benjamin Moussay** (deux CD, « Mobile » sorti en **2002**, et « Swimming Pool » en **2006**).

Ses études de chant classique avec **Glenn Chambers** et **Yves Sotin** lui ont permis d'intégrer l'ensemble vocal professionnel de musique contemporaine **SOLI TUTTI** en **1999**, l'ensemble renaissance **MODULATIO** en **2005**, et le sextuor de jazz vocal **SIX ET DEMI** dont le nouveau disque sur **Claude Nougaro** est sorti en **2006**.

Il a créé en **2003** un trio de jazz improvisé "MINERAL PARADOXE" avec le saxophoniste **Bruno Wilhelm** et le batteur **Edward Perraud** et en **2008** son quartet avec **Jean-Charles Richard**, **Guillaume de Chassy** et **Fabrice Moreau**.

